

**ACTUALITÉS**

**Tavelure**

Risques importants

**Chancre**

Période à risque

**Oïdium**

Premiers symptômes

**Puceron cendré**

Surveiller les premiers enroulements

**Défoliatrices et tordeuses**

Présence

**Hoplocampe**

Quelques captures

**Psylle du poirier**

Quelques larves

**Floraison**

Protection des abeilles

**Biodiversité**

Notes nationales

Accéder au site de la Surveillance Biologique du Territoire en cliquant [ici](#)

Ce bulletin est rédigé sur la base d'observations provenant de vergers répartis en Pays de la Loire. S'ajoutent les observations et signalements des acteurs de la filière présents sur l'ensemble de la région.

**POMMES - POIRES**

**• Phénologie**

**Pommier**

Stade D-D3 (BBCH 56) pour Golden et Belchard, stade E (BBCH 57) pour Gala et Granny, stade F (BBCH 61) pour Pink Lady, Jonagold et Juliet.

**Poirier**

Conférence, Comice et William's débutent leur floraison stade F (BBCH 61).

L'évolution est plus ou moins rapide, selon les variétés, avec des stades hétérogènes.

**• Prévisions météo**

VENDREDI 29	SAMEDI 30	DIMANCHE 31	LUNDI 01	MARDI 02	MERCREDI 03	JEUDI 04
8° / 15°	7° / 14°	6° / 14°	8° / 12°	8° / 16°	11° / 18°	9° / 20°
↙ 25 km/h	↘ 15 km/h	↙ 20 km/h	↘ 30 km/h	↙ 25 km/h	↘ 30 km/h	↙ 20 km/h
50 km/h			65 km/h	55 km/h	60 km/h	55 km/h

(Source : Météo France—Angers 29/03/2024 à 14h30. Retrouvez les données météo actualisées : [ici](#))

Météo France prévoit un temps le plus souvent humide et perturbé avec des températures légèrement inférieures aux normales de saison. Une hausse des températures est attendue en fin de semaine prochaine.

Le temps des prochains jours sera favorable à la tavelure et au chancre.

Les insectes devraient rester discrets (pluie/ fraîcheur).

Et ces conditions climatiques perturbent la pollinisation.

**ABONNEMENT BSV**

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- [www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr)
- [www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr](http://www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr)
- [www.polleniz.fr](http://www.polleniz.fr)

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/>

## • Le réseau d'observation

### Semaine 13

#### Parcelles de référence :

Pommiers : 11 parcelles dont 5 en production biologique

Poiriers : 6 parcelles dont 4 en production biologique

#### Départements :

Vendée, Loire-Atlantique et Maine-et-Loire.



## • Période de floraison – insectes pollinisateurs



*L'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques, qui abroge l'arrêté du 28 novembre 2003 est entré en vigueur le 1er janvier 2022.*



Cet arrêté étend à tous les produits phytopharmaceutiques le principe d'une évaluation de la possibilité d'utiliser un produit phytopharmaceutique pendant la période de floraison sur les cultures attractives pour les pollinisateurs et sur les zones de butinage au regard du risque pour les pollinisateurs. Si le produit est autorisé par l'Anses pour un usage en floraison le traitement doit, sauf cas particulier, être réalisé dans les 2 heures qui précèdent le coucher du soleil et dans les 3 heures qui suivent le coucher du soleil. L'arrêté prévoit des mesures transitoires et un calendrier de mise en œuvre de ces nouvelles dispositions. Le présent arrêté est pris en application de l'article L. 253-7 du code rural et de la pêche maritime. Il peut être consulté sur le lien suivant : [Note DRAAF arrêté abeilles.](#)

## • Chancre commun

### Observations

Le chancre à *Nectria* est régulièrement observé dans les vergers. Dans les parcelles où de nombreux chancres sur bois sont présents, les contaminations à l'œil peuvent avoir lieu à la floraison, en conditions humides à la chute des pétales (stade G-H).

### Evaluation du risque

**Avec les pluies passées et celles annoncées, le risque de contamination est important dans les parcelles sensibles.**

En présence de chancre, il convient de prévenir toute infection potentielle des nouvelles plaies.

La désinfection du matériel de taille ou de curetage limite la transmission du chancre.

Pour rappel, trois facteurs sont déterminants pour la dissémination et le développement de ce champignon :

- La présence de plaies (gonflement des bourgeons, cueillette, chute des feuilles, taille des arbres et blessures de grêle),
- L'inoculum (ascospores issues de périthèces et conidies),
- Les périodes pluvieuses avec des températures douces.



## ● Tavelure

### Evaluation du risque

Pour rappel, le risque de contamination primaire n'est présent que si les trois conditions suivantes sont réunies :

- Stade sensible atteint à l'apparition des organes verts (stade C-C3 pour le pommier et C3-D pour le poirier).
- Présence d'ascospores provenant des organes de conservation qui les libèrent à maturité lors des pluies.
- Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.



Le risque tavelure est lié à chaque parcelle / variété / niveau d'inoculum, etc. Seules les périodes sèches garantissent l'absence de contamination.

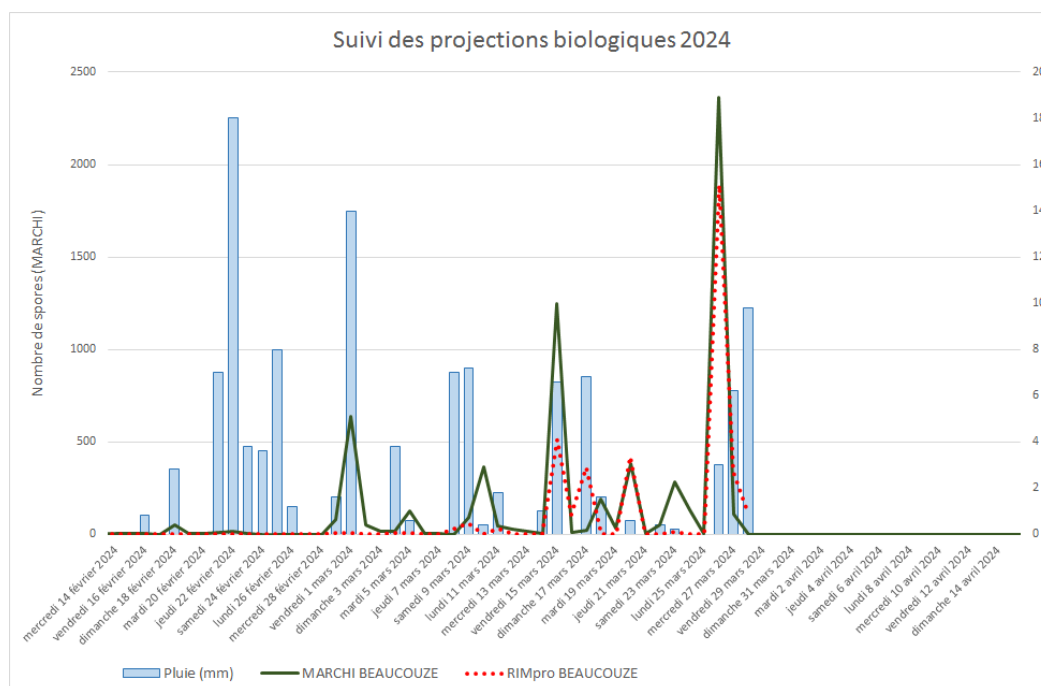
**Les conditions pluvieuses actuelles sont très favorables aux contaminations.**

### Conditions nécessaires aux contaminations par la tavelure (d'après les tables de Mills et Laplace)

Température moyenne (°C)	7	8	10	11	12	13	15	18
Période d'humectation pour un risque moyen de contamination (en heure)	18	17	14	13	12	11	9	8

### Suivi biologique

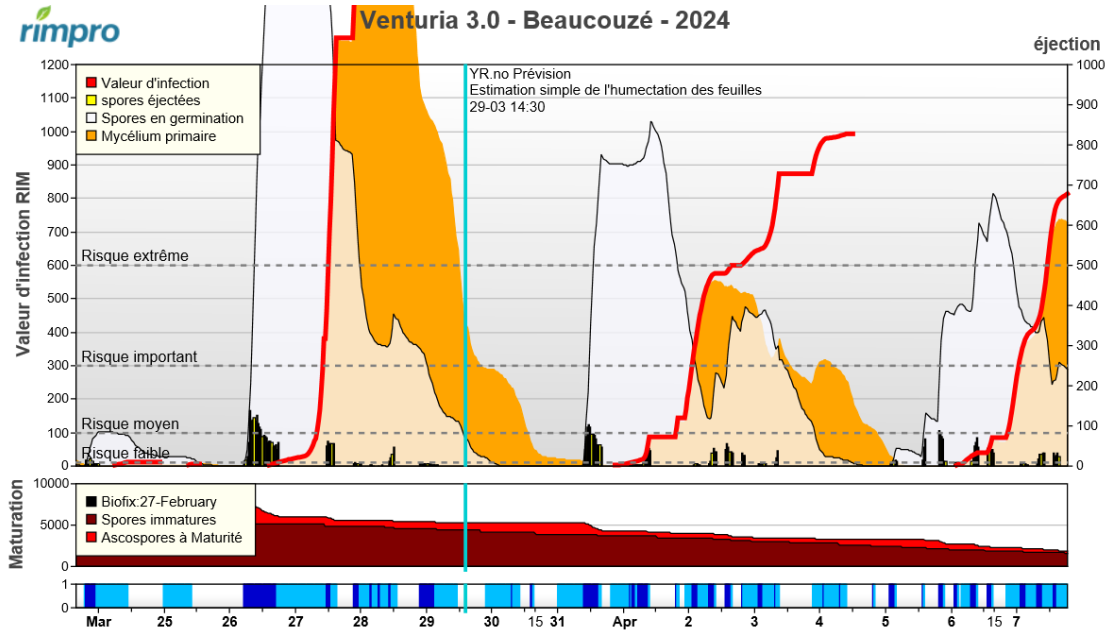
Les suivis réalisés à l'aide des capteurs de spores permettent de comparer les observations de terrain aux résultats de la modélisation. Les comptages de la semaine confirment la grosse projection calculée par le modèle, et donc le niveau de risque très élevé pour l'épisode contaminant en cours.



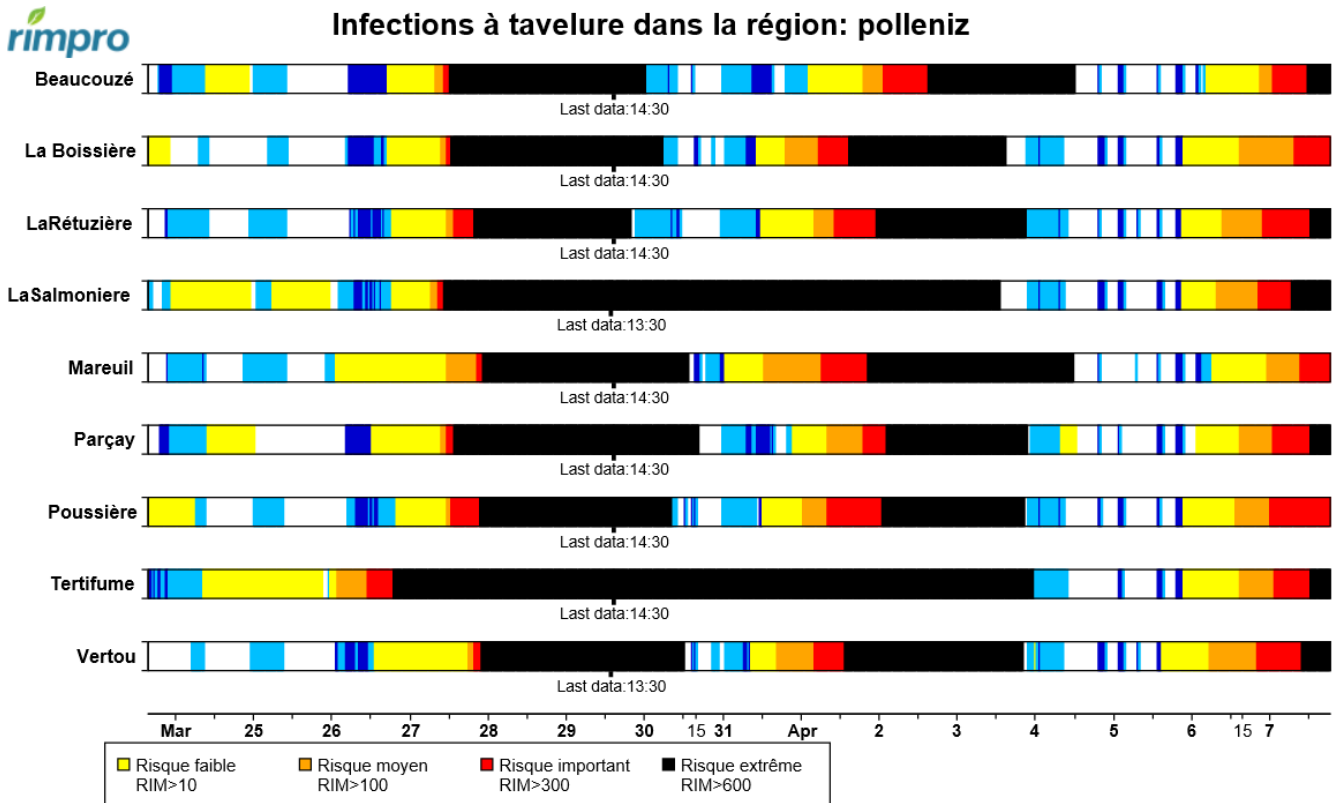
**Modélisation tavelure – RIMpro**

Biofix au 27 février

Les pluies de la semaine ont engendré des forts risques quel que soit le secteur.  
 Un autre épisode contaminant, est attendu en milieu de semaine prochaine.



La situation devrait perdurer. De nouveaux risques sont attendus, sur l'ensemble de la région.



## • Oïdium

### Observations

Les premiers symptômes sont signalés sur Pink Lady.

### Evolution du risque

Le risque oïdium dépend de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.

Les jeunes feuilles sont très sensibles et la sensibilité augmente dès le stade D3-E, où les boutons s'ouvrent et deviennent plus réceptifs. Les jeunes feuilles sont sensibles et réceptives jusqu'à 6 jours après leur apparition.

La pluie est peu favorable au développement du champignon, mais l'humidité, associée à des températures qui oscillent entre 10 et 15°C dans la journée constituent des conditions idéales aux contaminations.

**A surveiller sur les variétés au stade sensible.**

### Prophylaxie

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant toute source d'inoculum détectée. Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.



## • Puceron cendré

### Observations

Avec l'évolution de la végétation, les premiers enroulements sont possibles, mais les conditions ne sont pas favorables aux pucerons, ni aux observateurs qui n'ont rien détecté cette semaine.

### Evaluation du risque

Compte tenu de son incidence sur les pommiers, il faut détecter rapidement les foyers avant l'enroulement du feuillage.

### Seuil indicatif de risque

La simple présence du puceron cendré constitue le seuil de nuisibilité.

### Méthodes alternatives



La lutte directe sur les adultes avec des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage démontre une certaine efficacité,  
cf. [liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#)

Compte tenu de l'impact du puceron cendré sur le verger, de la limite des méthodes de lutte utilisées jusqu'à présent et de la diminution du nombre de spécialités phytosanitaires, la combinaison et l'optimisation des méthodes alternatives deviennent indispensables pour maîtriser ce ravageur.



## RESISTANCE AUX PRODUITS PHYTOSANITAIRES

Les Produits Phytosanitaires disponibles pour lutter contre le puceron cendré sont peu nombreux.

Il est donc crucial de soigner la protection de début de saison et de surveiller l'évolution des populations pour intervenir dans les meilleures conditions et ne pas aboutir à plus ou moins long terme à des impasses techniques.

Une efficacité accrue des traitements de début de saison réduit le nombre d'interventions. Elle permet la diminution de l'IFT ainsi qu'une réduction des résidus que laisseraient des interventions plus tardives.



## • Puceron lanigère

### Observations

Pas d'évolution cette semaine.

Le puceron lanigère va migrer progressivement vers le haut des arbres à la recherche du bois vert pour y extraire la sève.

### Evaluation du risque

Pas de risque pour le moment, mais à surveiller. Une femelle peut engendrer plus d'une centaine de larve au fil des générations.

Le niveau de risque sera à moduler selon le niveau d'activité de son parasitoïde *Aphelinus mali*. Son premier vol commence généralement début avril. Il sera pleinement opérationnel lorsque la pression de populations de pucerons sera plus élevée.

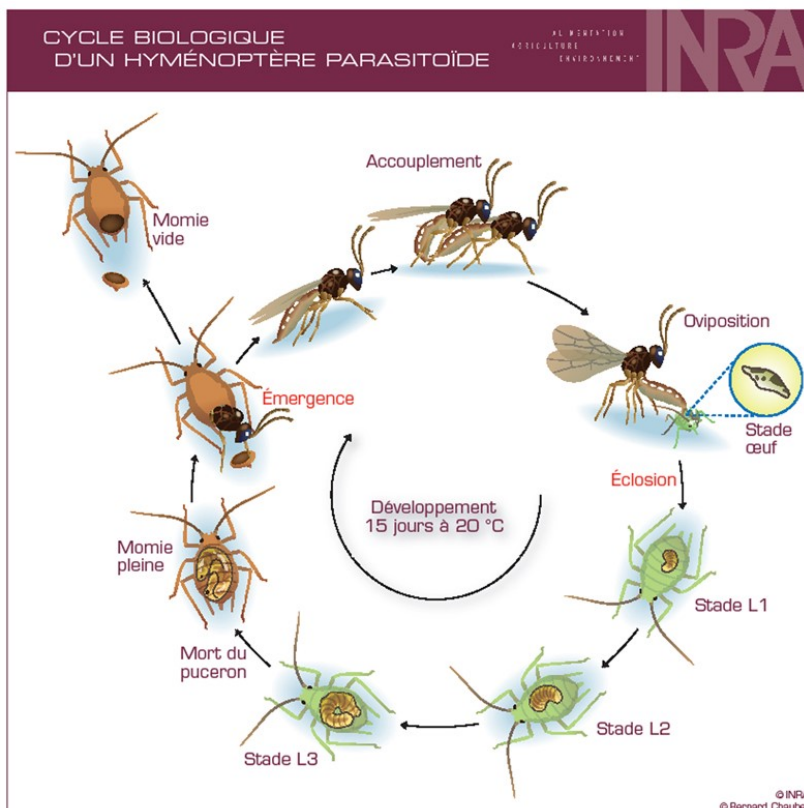
Il faut veiller à le préserver pour qu'il puisse réguler les foyers de pucerons.



Dégâts anciens de pucerons lanigères : réaction de l'arbre aux piqûres de nutrition



***Aphelinus mali*** fait partie des hyménoptères parasitoïdes. Ces micro-guêpes sont capables de parasiter un autre insecte. La femelle recherche un hôte où elle va pouvoir pondre un ou des œufs. La larve du parasite se développe alors en consommant l'intérieur de son hôte provoquant sa mort. Un fois au stade adulte, le parasitoïde perce l'enveloppe restante de son hôte pour sortir : un trou rond est visible sur la « momie » de l'hôte.



### LE PIEGEAGE

Un suivi du vol peut être réalisé à l'aide de pièges jaunes englués, 2 plaques de 25cm x 10cm, positionnées de part et d'autre de l'arbre à mi-hauteur, changées chaque semaine de début avril à fin juillet. Pour ce suivi, il faut privilégier un verger avec présence historique de pucerons lanigères et de préférence avec une lutte insecticide destinée à protéger *Aphelinus mali* (parcelle témoin serait idéale). Les comptages seront réalisés à la binoculaire.

## • Chenilles défoliatrices et tordeuses

### Observations

A l'ouverture des boutons floraux, c'est le moment d'observer les chenilles. Plusieurs espèces de chenilles sont responsables de dégâts sur bourgeons et feuilles :

- l'arpenreuse se déplace en arceau ;
- la noctuelle s'enroule si elle est dérangée ;
- la tordeuse, vive, elle se laisse tomber en se suspendant à un fil de soie.

Les chenilles de tordeuses de la pelure, se repèrent par leurs dégâts : morsures de feuilles et filaments reliant les feuilles ou les boutons.

Pour évaluer la pression, observer 500 bouquets floraux par parcelle (10 bouquets sur 50 arbres).

Des petites chenilles de tordeuses - trahies par leur filament - sont observées, en parcelles de pommiers et de poiriers. Des cheimato-bies sont aussi observées.

### Evaluation du risque

La gestion des parcelles vis-à-vis des tordeuses doit être réalisée en fonction d'un seuil de présence du ravageur.

Les parcelles sensibles aux tordeuses sont à surveiller de près.

### Seuil de nuisibilité

Le seuil à retenir est de 5 % d'organes occupés par une larve.



Chenilles de tordeuses



## • Hoplocampe du pommier

### Observations

Les pièges sont à installer dans les parcelles qui fleurissent actuellement. Quelques prises signalées.

### Evaluation du risque

La floraison constitue la période à risque où les femelles vont déposer leurs œufs sous les sépales des fleurs (une trentaine par femelle).

Au bout de 8 à 18 jours selon la température, les jeunes larves creuseront une galerie sous l'épiderme faisant le tour du fruit avant de le perforer pour pénétrer plus profondément en son cœur.

Avec l'augmentation des températures, le risque d'intensification du vol et de pontes augmente.

### Piégeage

La pose des pièges englués constitués de deux plaques blanches entrecroisées doit s'effectuer dès le stade D-E (à positionner de préférence exposés sud, à l'extérieur du feuillage).

Retirer les pièges dès la chute des pétales pour ne pas piéger d'autres insectes non ravageurs.

### Prophylaxie

Deux semaines après la fin de la floraison, lorsque c'est possible (petite parcelle), ramassez les premiers fruits touchés pour limiter la propagation de l'insecte, détruisez-les en s'assurant de la mortalité des larves d'hoplocampe.

## • Auxiliaires

### Observations

Les conditions météo n'étaient pas propices aux observations. Des araignées, des trombidiums (gros acariens prédateurs rouges) et de rares coccinelles adultes ont été détectés.

# POIRES

## • Cécidomyies des poirettes

### Observations

Les cécidomyies des poirettes ont pu pondre dans les boutons floraux. Les larves vont maintenant se développer dans les jeunes fruits, entraînant leur déformation (calebasse), puis leur chute.

### Evaluation du risque

La cécidomyie des poirettes est rarement signalée mais des vergers conduits en production biologique sont touchés.

**Le vol est terminé, plus de risque.**

### Méthodes alternatives



La prophylaxie peut casser le cycle du ravageur. Lorsque c'est possible, enlever les fruits atteints limite les dégâts l'année suivante.

Pour en savoir plus, consultez la [fiche ecophytopic](#)

## • Psylle du poirier

### Observations

Des œufs sont observés dans quelques parcelles. Des jeunes larves sont détectées dans les boutons floraux, avec un peu de miellat et d'autres larves plus âgées sont maintenant signalées.

### Evaluation du risque

Les conditions pluvieuses sont peu favorables aux psylles.



### Méthodes alternatives



- ⇒ **Les applications d'argile** constituent une méthode efficace pour créer une barrière physique empêchant les pontes. L'application est à renouveler en fonction des lessivages et de la croissance de la pousse.
- ⇒ **Préserver les auxiliaires** est la première mesure à prendre pour lutter contre le psylle, en adaptant le programme phytosanitaire et en raisonnant la fertilisation azotée. En saison, il faudra éviter les broyages injustifiés de l'enherbement pour que les prédateurs naturels les plus efficaces contre ce ravageur, à savoir anthocorides, syrphes et chrysopes, puissent aider à la régulation des populations de psylle. La taille en vert évitera l'excès de végétation.
- ⇒ Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage, cf. [liste des produits phyto-pharmaceutiques de biocontrôle](#)

**B**



# BIODIVERSITE

## • Notes nationales

Consultez l'ensemble des fiches biodiversité en cliquant sur les images ci-dessous :



## • Note Frelon Asiatique



[Cliquer ici](#)

*Prochain BSV le lundi 8 avril*

Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, ... sauf lorsque cela est précisé

1 = risque faible; 2 = risque assez faible; 3 = risque moyen; 4 = risque assez fort; 5 = risque fort



**Observateurs** : producteurs, techniciens, distributeurs et jardiniers amateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CDRPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.